

Vers une vigne autofertile ?
Poser les bases d'une viticulture régénérative

Note technique Vigne – 03 / 06 / 21

Après un premier partage courant mai, voici les dernières informations liées à nos itinéraires régénératifs mis en place dans nos parcelles de vigne.

Gestion des engrais verts

Aucune des parcelles n'avait encore été travaillée cette année.

Dans les vignes où un couvert avait été semé en octobre 2020, ce dernier a pleinement profité des mois d'avril et mai pour se développer de manière importante.

Le choix a été fait de faire un premier broyage un rang sur deux avec pulvérisation de ferments lactiques (développés par nos soins), à une dose d'environ 100 litres/ha.



rang après broyage + ferments



le montage : cuve de ferments à l'avant, broyeur à l'arrière

Ces rangs ont été broyés car il y avait encore les bois de taille.

Le résultat est mitigé, avec un broyage des sarments peu satisfaisant. Avec le recul, je pense que je partirai sur un broyage plus précoce (mi-mars) pour être sûr de broyer suffisamment les sarments. C'est

ce qu'a fait un de nos voisins et le couvert a eu le temps de repousser largement assez sur les deux mois qui ont suivi.

Le deuxième rang sera couché au rolofaca en début de semaine prochaine pour dégager les zones de grappes.

Sur la parcelle sans engrais vert, nous avons fait le choix de travailler tous les rangs à la fraise (rotavator un peu modifié), avec là aussi la pulvérisation de ferments lactiques.

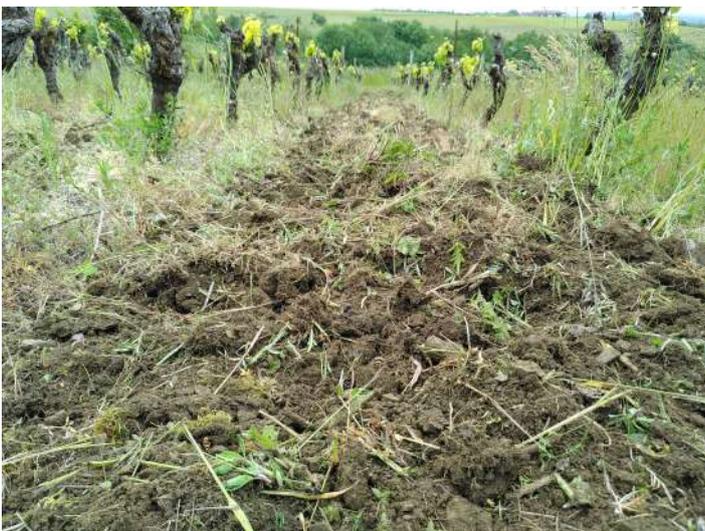
C'est une technique de compostage de surface destinée à nourrir directement la vie du sol. L'ajout des ferments permet de faciliter la « digestion » de ces masses végétales.



Parcelle avant fraise + ferments



travail en cours



et après passage de l'outil

Il restera à voir le résultat après plusieurs jours, sur le sol et sur la plante.

A suivre : stratégie de travail sous le rang

Nutrition de la plante

Les températures sont restées fraîches tout le mois de mai, ce qui a largement ralenti la pousse de la plante, en particulier pour les parcelles touchées par le gel.

Les feuilles sont restées jaunes et pâles longtemps, du fait d'une faible activité biologique des sols. La remontée des températures semble avoir relancé la végétation.



Parcelle de Melon B le 26/05 : c'est encore bien jaune !!

C'est dans ces conditions que l'application d'un thé de compost aurait pu être opportun, pour aider la plante à passer cette période compliquée, avec une forte alternance des températures.

La difficulté sur cette période est de pouvoir gérer tous les chantiers, entre l'ébourgeonnage, le travail des sols ou encore les opérations à la cave... D'où l'intérêt de pouvoir viser une application au plus près des besoins !

Quelques rappels après échanges avec certains d'entre vous :

- le cycle de développement moyen est de 24 heures, mais quelques heures de plus ne seront pas néfastes au développement microbien tant que l'oxygénation sera maintenue. Des observations au microscope l'ont confirmé avec toujours la présence de bactéries actives et l'absence de microbes défavorables.

- Il faut viser ensuite une application dans les 4 heures qui suivent l'arrêt du cycle. En cas d'application en deux ou trois fois, il n'est pas possible de faire tourner la théière si non remplie à hauteur. Pour faciliter la vidange et le nettoyage à suivre, il est préférable de transférer le restant dans une autre cuve, ou IBC. On a fait l'essai de brancher le compresseur pour maintenir un peu d'oxygène, les résultats sont satisfaisants.

- Compatibilité avec les traitements cuivre/soufre : ces traitements sont par nature anti-microbiens, donc non compatibles avec les TCO.

Alors, quand le placer ?

Il peut être mis juste avant (24 ou 48h) pour stimuler et renforcer la plante avant le traitement.

Autrement, on peut viser un TCO plusieurs jours après traitement, en particulier s'il y a eu lessivage (15-20 mm pluie).

Le TCO peut être associé à des apports complémentaires pour renforcer la plante.

Encore faut-il pouvoir le piloter !

Pour s'y retrouver, on fait des analyses régulières pour mieux comprendre le fonctionnement de la vigne. À ce titre, voici un extrait des analyses de sève réalisées le 17/05/21

Minéraux		Valeurs		Faible	Moyen	Fort	Commentaires
Sucres totaux	%	2,7	J				
	%		V				
pH		3,8	J				
			V				
EC	mS/cm	7,9	J				
	mS/cm		V				
K-potassium	ppm	2172	J				
	ppm		V				
Ca-Calcium	ppm	348	J				
	ppm		V				
K / Ca		6	J				
			V				
Mg-Magnésium	ppm	512	J				
	ppm		V				
Na-Sodium	ppm	136	J				
	ppm		V				
NH4-Ammonium	ppm	683	J				
	ppm		V				
NO3-Nitrate	ppm	18	J				
	ppm		V				
N dans nitrate	ppm	4	J				
	ppm		V				
N-Azote total	ppm	2160	J				
	ppm		V				
Cl-Chlore	ppm	291	J				
	ppm		V				
S-Soufre	ppm	262	J				
	ppm		V				
P-Phosphore	ppm	676	J				
	ppm		V				
Si-Silice	ppm	71,94	J				
	ppm		V				
Fe-Fer	ppm	1,43	J				
	ppm		V				
Mn-Manganèse	ppm	30,37	J				
	ppm		V				
Zn-Zinc	ppm	8,24	J				
	ppm		V				
B-Bore	ppm	1,00	J				
	ppm		V				
Cu-Cuivre	ppm	3,80	J				
	ppm		V				
Mo-Molybdène	ppm	0,00	J				
	ppm		V				

Les différents éléments nous renseignent sur la performance de la photosynthèse (qui est la base de la santé de la plante, et la garantie d'un raisin de qualité au bout du compte).

Il y aurait beaucoup à dire (ça pourra faire l'objet de journées spécifiques), mais il est intéressant de noter les déficits nettes en calcium, élément majeur pour le métabolisme de la plante, en fer, qui joue un rôle important dans la photosynthèse ou encore le soufre, qui a lui aussi un rôle clé dans le métabolisme.

Ce que ça veut dire ? Que ces éléments manquent dans le sol, ou que la plante n'est pas en mesure de l'assimiler. Dans le cas du calcium en particulier, les analyses de sol pointaient un vrai déficit au départ. L'apport complémentaire en foliaire peut alors être un bon moyen de « rattraper » le coup et accompagner la plante pour cette saison, le temps de relancer l'activité biologique du sol.

Globalement, le sujet des oligo-éléments est un sujet majeur dans notre approche.

On commence à comprendre que tout défaut de disponibilité perturbe le développement et la résilience des plantes. C'est particulièrement vrai dans les premiers stades de croissance, quand la plante vit de ses réserves et que l'activité du sol a du mal à démarrer (comme avec les printemps froids comme cette année).

Là encore, il y aurait beaucoup à discuter.

Quoiqu'il en soit, à l'approche de la floraison nous allons limiter les apports mais on rediscutera des stades importants qui suivront.

Pour finir, voici une petite carte postale de « chez nous », une vue aérienne du parcellaire (pour vous permettre de vous repérer plus facilement dans ce qu'on raconte.
Au plaisir de vous y accueillir (et d'y boire un verre, la mise en bouteilles du 2020 est prévue pour début juillet).



A bientôt,

Vincent & Robin

et n'oubliez pas,

Pour poursuivre ces échanges, vous pouvez joindre Robin

06 02 14 20 01 / robin.ecodyn@gmail.com